



COMMUNIQUÉ DE PRESSE CGT SANOFI



Le 20/01/2022

Sanofi : le déclin d'un fleuron stratégique français. SANOFI le Titanic à la Française. (Attention à force d'économies il finit par couler)

De l'échec dans la lutte contre la COVID-19, à des bulletins de salaires avec zéro euro en net à payer aux salariés, voici le résultat d'une succession de plans d'économies de dirigeants losers.

SANOFI est depuis quelques mois incapable de faire des bulletins de salaires sans erreur à ses salariés. Pourtant le bulletin de salaire reste le b.a.-ba dans une entreprise respectueuse du contrat de travail qu'elle a signé avec ses salariés. Eh bien chez SANOFI même le simple acte de faire un bulletin de salaire devient une difficulté majeure !

Les erreurs sur les bulletins de salaires sont devenues la norme. Des centaines de salariés se retrouvent avec des erreurs de paie pouvant atteindre 500 € à 1 000 € voire même plus, pour d'autres ce sont des salaires à zéro. Mais cela ne s'arrête pas là, SANOFI s'autorise même - et en toute illégalité - à des retraits sur salaire pouvant aller jusqu'à la rémunération totale et cela sur plusieurs mois. Il en va de même pour les compteurs de congés qui, en permanence, fluctuent sans même que le salarié n'utilise ses jours.

SANOFI, cette entreprise qui se vante d'être à la pointe de la digitalisation (elle parle même d'usines digitales 4.0), reste incapable de faire des bulletins de salaires justes ni même de tenir des compteurs de jours de congés.

Pour la CGT, qui ne remet nullement en cause ni les compétences des salariés des services paie ni leurs capacités de travail et qui est consciente qu'ils font leur possible et avec les moyens du bord, ces situations rocambolesques sont le fruit des plans sociaux successifs que le groupe Sanofi enchaîne, poussant vers la sortie des salariés experts et en reclassant d'autres avec un minimum de formation dans le seul but final de se séparer de ses fonctions « support ».

Voilà un nouvel exemple du délabrement du groupe SANOFI, qui prouve malheureusement que rien ne va plus à tous les niveaux du navire. Il est grand temps que la France reprenne les décisions qui s'imposent pour sauver ce fleuron stratégique en perte.